





FE16

Promouvoir l'égalité sociale de santé

Chaque être humain est doté de ressources, soit innées, soit acquises ou développées dans des interactions sociales. Cette fiche montre comment mobiliser les ressources personnelles pour dépasser les situations d'inégalité sociale de santé.

Il est possible de réduire les inégalités sociales de santé et de permettre aux personnes en situation de vulnérabilité de reprendre l'emprise sur leur destinée¹. Les objectifs de réduction des inégalités sociales de santé fixés par l'OMS sont légitimés par le fait qu'elles impactent la globalité du parcours de vie. Lorsque les structures familiales, économiques et sociales sont fragiles, elles vont déterminer dès l'enfance le potentiel et les compétences de l'individu. Cette fiche fournit aux professionnel-le-s des axes de travail pour soutenir les élèves défavorisés et les aider à surmonter leurs difficultés sociales, familiales, scolaires.

Définitions et éléments importants des inégalités sociales (ISS):

- Les ISS sont les disparités observées quant à l'état général de santé entre les groupes sociaux. C'est ce qu'on appelle l'iniquité sociale.
- Certains courants définissent l'inégalité comme une injustice sociale car les personnes issues de couches sociales différentes ne bénéficient pas de l'égalité des chances.
- La distribution des ISS n'est ni naturelle, ni évitable. La combinaison de plusieurs paramètres et facteurs en sont à l'origine.
- La distribution des inégalités est mesurable grâce à un gradient social. Le cumul des inégalités a lieu lorsque l'on est au bas de l'échelle sociale. Les problématiques de santé y sont les plus importantes.
- Les ISS chez les enfants sont déterminées en fonction de la condition sociale des parents. ex : Un enfant d'ouvrier aura plus de chances d'être obèse.

Quelques évidences de base :

- Les inégalités sociales de santé existent dès la naissance.
- Les inégalités sociales de santé signifient avant tout une différence des conditions de vie, ainsi qu'une différence au niveau de l'espérance de vie.
- L'éducation à la santé peut accroître les inégalités sociales de santé.
- Les tendances aux inégalités sociales s'inversent si l'enfant dépasse le niveau d'étude de la mère.
- Si les programmes de santé ne visent que 10% de la population (généralement les populations les plus pauvres/fragiles), les programmes et méthodes proposés seront inefficaces car ce n'est pas l'ensemble du système qui génère les inégalités sociales de santé qui se voit remis en cause.

Il a été démontré que <u>le sentiment de contrôle sur sa vie</u> est le principal facteur qui prédispose ou protège de la mortalité et de la maladie. Ces facteurs de protection découlent de la capacité à participer activement à la vie sociale (citoyenneté, reconnaissance) et du sentiment d'emprise sur sa destinée (capacité à se projeter, sentiment de compétence).

¹ L'expression « emprise sur la destinée » est employée par les spécialistes des inégalités sociales de santé pour signifier le contrôle que l'individu peut exercer sur sa vie.

Quels axes d'action?

Il s'agit maintenant d'envisager comment un acteur de l'école peut participer à réduire ou protéger de ce types d'inégalités. De manière générale, nous pouvons relever les potentiels de l'école pour contribuer à les relever :

- Soutenir le développement de l'enfant : le partenariat éducatif avec les parents et les autres acteurs prend ici tout son sens
- Encourager la scolarisation et la sécurité alimentaire : comment, par exemple une élève, pourra se projeter dans une formation qui l'amènera à un statut social et financier moins précaire que celui de ses parents ?
- Promouvoir un mode de vie plus sain : à l'école, l'expérience du bien-être, des loisirs, de relations et d'activité valorisantes permettront à l'élève de diversifier ses repères, puis ses choix.
- Développer des réseaux favorisant l'insertion sociale : la reconnaissance sociale et l'accès à un statut valorisé sont-ils imaginables ?
- Développer les collectivités sociales : des parents qui sont acceptés et actifs dans une communauté liée à l'école offrent un autre statut à leurs enfants.
- Contextualisation des stratégies de soutien: adaptation à la région, au local. Dans l'école, la commune, mais à partir des besoins des acteurs, un réseau est capable de générer, mettre en œuvre et évaluer des stratégies pour soutenir des situations de vulnérabilités.
- Inscrire l'équité en santé au cœur des politiques publiques. Quelle est la position de l'école face aux inégalités sociales. Sur quelles bases cette vision s'appuie-t-elle (constitution, lois, programmes, charte, volonté d'un collège ou d'une collectivité) ?
- Lutter pour l'inclusion sociale. Ne cherche-t-on pas une égalité de traitement qui renforce les inégalités de naissance ?
- Renforcer le développement local. Si l'école peut amener une contribution essentielle, dans un environnement plus large, une stratégie et une politique partagée par une plus grande diversité d'acteur réduira de manière significative l'impact des inégalités sociales sur la santé.

Face aux ISS, les lignes directrices pour la promotion de la santé prennent tout leur sens :

- Mettre en place des activités ou projets interdisciplinaires
- Favoriser les démarches participatives
- Empowerment : soutenir l'acquisition d'un sentiment de contrôle cf. autodétermination de l'individu et de la collectivité, renforcer le sentiment de capacité chez le jeune
- Permettre aux élèves de dépasser le sentiment d'impuissance

Au niveau local, voici quelques pistes qui ont été expérimentées dans les collectivités :

- Encourager les initiatives locales
- Développer les transports en commun
- Encourager la mixité sociale en logement
- Revitaliser l'économie des banlieues
- Soutenir et valoriser la paternité dans la représentation de l'activité familiale
- Rôle important des organisations communautaires dans l'accompagnement
- Développer l'autonomie affective et financière, particulièrement chez les filles
- Soutenir le développement des compétences parentales
- Favoriser la conciliation entre travail et famille au bas de l'échelle sociale

L'importance de la petite enfance

Des conditions défavorables dans la petite enfance augmentent significativement les risques de maladies à la quarantaine. Les études sur la transmission des inégalités sociales durant la petite enfance encouragent une intervention précoce pour soutenir l'enfant en situation de vulnérabilité.

À titre d'exemple, une recherche sur comment déjouer l'adversité dès la petite enfance dans les milieux défavorisés a permis d'identifier divers facteurs (tout se joue avant les 6ans !):

- Être né à terme, dans une famille biparentale, avoir des frères et sœurs
- Absence de fumée à la maison, allaitement, perspectives d'avenir positives
- Moins de trois heures de télévision par semaine
- Ne pas avoir fréquenté de garderie
- Bénéficier de soins dentaires

Évidemment chacun de ces facteurs n'est pas déterminant. Il ne s'agit encore une fois pas de stigmatiser des milieux déjà vulnérables. Mais leur cumul nous rendra attentif aux difficultés vécues pour adopter une stratégie de valorisation et de soutien à ces familles, groupes ou individus.

Le principal facteur de réussite est le **développement physique**, **social** et émotionnel ainsi que la promotion d'un **environnement** faisant et laissant place. Le jeune se sentant responsabilisé, reconnu (niveaux affectif, social, juridique) et impliqué dans son environnement augmentera ses possibilités de dépasser une situation de vulnérabilité donnée souvent dès sa naissance.

Lectures possibles:

- Sous la direction de POTVIN Louis, MOQUET Marie-Josée, JONES Catherine, Réduire les inégalités sociales en santé, INPES, Paris, 2010.
- Outil pratique pour évaluer les inégalités de santé : http://www.inegalitesdesante.be/
- PAQUET Ginette, L'importance de la petite enfance pour réduire les inégalités sociales de santé, Institut National de santé, Québec, 2013
- MOQUET Marie-Josée, dossier " comment réduire les inégalités sociales de santé" "<u>Inégalités sociales de santé : des déterminants multiples</u>" in *La Santé de l'Homme*, INPES, Paris, 2008